

Abords d'un autre monde où le nôtre finit !
 Vieux torrents qui sifflez dans vos tuyaux de pierre,
 Vieux lichens qui des troncs comme un lustre pendez :
 Vieux lézards des rochers qui, pensifs, entendez
 Les bruits d'eau, voix de Dieu, qui tombent de la cime ;
 Vieux glaciers qui là-haut reluisez au soleil
 Comme sur les gradins luit le flambeau vermeil ! . . .
 Vous formez un grand temple où mon esprit s'abîme
 Et sent de l'infini l'extatique sommeil.

Victor Hugo.

Puis, l'abbé Dauphin, reprenant pour moi et terminant à la suite, d'une petite écriture cursive :

Dans ce temple, ô poète, ô sublime grand-prêtre,
 Près de toi, moi chétif, à quel titre paraître ?
 Tu l'exiges! . . . Eh bien, je réclame l'honneur
 D'agiter l'encensoir comme un enfant de chœur.

Auguste VAQUERIE.

L'œuvre ainsi accomplie, nous sautâmes prestement en selle et, sans discontinuer de rire, nous hâtâmes plus encore notre retour à Bagnères-de-Luchon, crainte d'être surpris, dévisagés, ou par trop recherchés comme les deux grands hommes dont nous venions de jouer tout à la fois le rôle, le talent et la renommée :

Depuis lors, les jours, les mois, les ans ont, à la file, gravement galoppé derrière nous, et cette riieuse matinée.. A peine nous souvenions-nous hier de notre équipée d'autrefois. Mais, aujourd'hui je reviens des Pyrénées, où avec ma chère femme, ayant renouvelé à vingt ans, de distance, la charmante promenade de la vallée du Lys et l'admirable contemplation des cascades du *Cœur* et d'*Enfer*, tout-à-coup en déjeunant je me suis rappelé le registre de l'auberge du Torrent; vite et en vain feuilleté, j'y ai cherché